

# Le salon qui favorise l'union

**THIONVILLE** Jeudi, le salon à l'Envers vivra sa 16<sup>e</sup> édition. Le succès de la manifestation ne se dément pas au fil des ans.



Plus de 5 000 contacts ont été noués lors de la 15<sup>e</sup> édition du salon à l'Envers de Thionville l'an dernier.

**Durant cette journée, acheteurs et donneurs d'ordre exprimeront leurs besoins tandis que les visiteurs offriront des solutions aux exposants... D'où cette appellation «à l'envers».**

*Laurence Schmitt  
(Le Républicain lorrain)*

**I**l y a un gros décalage entre la crise financière et la vie des entreprises.» Jean-Pierre George, cheville ouvrière du salon à l'Envers, vice-président d'Entreprendre en Lorraine Nord - ELN - a le nez dans le quotidien de l'économie concrète. «Le contexte est différent de 2008. On vit une crise spéculative et de confiance, ce qui pousse les entreprises dans la fosse. Dans le meilleur des cas, leur visibilité n'est que de six mois!» En 2008, beaucoup espéraient que ce défaut ne serait que temporaire. Il est devenu la règle. «La force d'une boîte, c'est sa réactivité. Et si les délocalisations

comprise: elles peuvent acheter en proximité des services.» Et notamment de la maintenance.

Les services, la maintenance, nous voilà au cœur du sujet du salon à l'Envers. Un concept original de 16 ans d'âge qui permet la mise en relation, où le visiteur n'achète pas, mais vend, où le commercial peut nouer autant de contacts qu'en plusieurs mois de prospection. Autant dire, une journée surplignée sur tous les agendas car le rendez-vous est devenu incontournable dans tout le Grand Est de la France et dans la Grande Région.

## ➤ Exporter le concept

«Nous totalisons 170 exposants, annonce Anne Pedon-Flesch, présidente d'Entreprendre en Lorraine Nord. Et si nous n'étions pas limités par la place, nous pourrions en accueillir beaucoup plus. Cette année, l'AIHE, une associa-

mière fois. Première également avec la venue d'une délégation patronale des Ardennes. Tous sont très intéressés par le concept.»

Et ELN de se demander s'il ne serait pas pertinent d'exporter ce fameux concept, lui donner vie dans d'autres régions de France.

Ce salon, ce sont des contacts d'affaires qui se nouent par milliers en un jour, mais c'est également une formidable force pour montrer «que la Lorraine ne baisse pas les bras. Il faut s'unir pour gagner», insiste la présidente. La présence du Pôle éolien lorrain, par exemple, rappelle que des emplois peuvent être créés dans le domaine de l'énergie renouvelable, «il y a des choses qui marchent, il reste de vrais industriels qui, quand ils ont de l'argent, investissent». Le salon à l'Envers, depuis 2008, incarne l'économie réelle, un lieu où les entreprises existent pour de vrai, où les échanges peuvent déboucher sur des contrats, où

étant, chaque année, de se renouveler avec la mise en avant de thématique particulière. Jeudi, ce sont les chevaux qui seront lâchés devant un chapiteau dressé place André-Maurois à Thionville, «parce qu'après la crise, on lâche les chevaux s'amuse Jean-Pierre George. Cela donne à mettre les sports équestres à l'honneur ne relève pas du hasard. Cette année, pas moins de deux cents équestres - Yutz et Guénange - haut de gamme se sont ouverts dans le Thionvillois. Signe que cette discipline représente une économie importante.

Parallèlement, seront valorisées les filières professionnelles en Lorraine de l'apprentissage à l'enseignement supérieur... Une thématique essentielle par les temps qui courent. L'industrie fait partie de ces métiers en tension; c'est-à-dire qu'elle recrute mais ne trouve pas forcément les profils adaptés à ses besoins.